



## « Recover Better Together »

La pandémie du COVID-19 menace de faire reculer les progrès accomplis jusqu'à présent vers les objectifs de développement durable des Nations Unies. Son énorme impact socio-économique a accru la pauvreté et les inégalités à travers le monde. Ce qui est connu comme « *cygne noir* » en termes économiques, est apparu à nouveau et plus fort qu'auparavant. Une récession terrible s'annonce. En juillet 2020, l'Organisation Internationale du Travail estimait que des heures de travail équivalentes à plus de 300 millions d'emplois pourraient être perdues. C'est 15 fois plus que lors de la crise financière de 2008. La banque mondiale prévoyait la plus forte baisse du revenu par habitant depuis 1870 : entre 70 et 100 millions de personnes pourraient être plongées dans l'extrême pauvreté. Le programme alimentaire mondial des Nations Unies avait averti que 265 millions de personnes pourraient faire face à une insécurité alimentaire aiguë d'ici la fin de l'année. Il est temps de tirer un bilan. Le virus de la COVID-19 a évolué rapidement et a exigé une réponse globale tout aussi rapide. La création du « *Fonds d'affectation spéciale* » de la COVID-19 pour une réponse et un redressement efficace a apporté cette puissance et rapidité aux personnes en besoin (ci-après « le Fonds »). Six semaines après sa création en avril 2020, le Fonds d'affectation spéciale avait déjà débloqué 45 millions USD dans 47 pays pour lutter contre les urgences sanitaires et de développement causées par la pandémie. Un rapport intermédiaire des Nations Unies, publié fin octobre 2020, démontre en outre comment des montants, bien que modestes, peuvent déclencher des interventions socio-économiques innovantes s'ils sont déversés de manière ciblée, rapide et efficace.

Les gouvernements des 47 pays bénéficiaires, en Jamaïque et en Géorgie, ont fait utilisation de ces aides financières afin de permettre l'apport de médicaments aux personnes vulnérables et aux personnes souffrant de maladies chroniques. Cela était notamment le cas au Malawi et au Guatemala où les programmes soutenus par le Fonds mettent en place des mécanismes de prestation innovants tels que les soins mobiles et la télésanté, pour assurer la continuité des soins prénatals et maternels. Il conviendra de mettre en place également des solutions numériques. Le soutien apporté au Fonds d'affectation spéciale a été remarquable. En effet, La Norvège, les Pays-Bas, la Suisse et le Danemark ont ouvert la voie. Aujourd'hui, le Fonds a été soutenu par un total de 71 millions USD, obtenus par des contributions de différents pays et donateurs. La Suisse a pris soin de conclure un partenariat avec l'alliance mondiale pour les

vaccins basée à Genève. De plus, certains pays contribuent de manière globale en fournissant de l'aide au Fonds d'affectation dans un premier temps mais en dirigeant également leurs efforts sur l'aide au développement et l'aide humanitaire. Par exemple, le Président de la Corée a promis 100 millions USD d'aide humanitaire aux pays et aux personnes dans le besoin. Afin de répondre aux demandes de plus de 100 pays, une grande partie de ce financement au Fonds a été fournie sous la forme de contributions en nature telles que des kits de test et un masque.

Pour venir compléter ses efforts à l'échelle internationale, le Forum d'action « *Recover Better Together* » s'est tenu en date du 26 juin 2020, date d'anniversaire de la Charte des Nations Unies. Le Forum s'est appuyé sur sa première série d'investissement afin de soutenir les efforts des Nations Unies en achetant du matériel et des fournitures médicales vitales afin de protéger les personnes vulnérables et soutenir les travailleurs dans le domaine de la santé surtout, « soldats » de première ligne. Le Fonds représente une part microscopique des ressources nécessaires aux pays pour faire face à l'impact de cette pandémie, mais s'il était pleinement capitalisé, ce fonds pourrait vraiment être transformateur. Plus de 30 agences ont pu être réunies depuis avril, et mettent actuellement l'accent sur une collaboration complémentaire. Les ressources ont été affectées à des plans de réponse spécifiques et continueront d'être utilisées afin de réduire les inégalités. Fin novembre 2020, la Vice-Secrétaire générale des Nations Unies et Présidente du Groupe des Nations Unies pour le développement durable, Mme Amina J. Mohammed, a annoncé la publication du « *Catalogue de solutions globales pour la réponse socio-économique à la crise du COVID-19* ». Celui-ci a été généré par un appel à l'offre mondial. Il comprend 206 programmes provenant de 104 pays, qui ont été évalués par les coordonnateurs résidents de ces pays comme les plus critiques, les plus urgents et les projets non financés issus de 104 plans de réponse socio-économique.

Mme Amina J. Mohammed a lancé un appel à contribution pour ces différents programmes et a annoncé que le Fonds lui-même avait déjà contribué au financement de 19 des projets inclus dans le catalogue. Le Fonds continuera de tirer parti de l'expertise critique et des capacités de mise en œuvre des agences des Nations Unies, d'exploiter les ressources des secteurs public et privé, et de proposer des approches pangouvernementales pour aider à combler les lacunes dans les plans nationaux d'intervention. Nous devons agir ensemble et agir en temps opportun.

Ecrit par Florence Könnner, Membre du Conseil d'Administration de l'ALNU.